

Les sorties d'église sous la loupe

Synode L'Eglise réformée s'intéresse à sa communication avec ses membres distanciés.

Les sorties d'Eglises sont-elles une fatalité? La question était au centre du synode du 21 septembre de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg. Celle-ci s'est intéressée à la communication des responsables de paroisse avec leurs membres - distanciés, «souhaitant que ces derniers se sentent reliés plus fortement à leur communauté spirituelle», communique-t-elle.

Un sujet parti du constat que le mode de vie a changé, «marqué par une individualisation des activités et une multiplication des offres de loisirs», faisant «que le lien à la communauté spirituelle n'est plus automatique». A cela s'ajoute «la diversification des croyances et des offres de développement personnel» qui peut faire concurrence, éloigner une personne de sa communauté paroissiale «au point que certains réformés en viennent à décider de sortir de l'Eglise».

Les paroisses ont envisagé des pistes à travers des ateliers de discussion. Parmi elles, «promouvoir les valeurs de la foi réformée, renforcer les liens avec les membres distanciés à travers de petits signes de vie ou évaluer l'impact d'un événement culturel d'envergure».

La conférence du sociologue des religions Christophe Monnot a présenté les travaux de l'auteur Charles Taylor sur la sécularisation des sociétés occidentales. «Elle transforme le rapport des contemporains à la foi religieuse. Loin de se désintéresser de la spiritualité, ils sont en quête d'expériences et de plénitude», quête qui ne passe plus automatiquement par les institutions traditionnelles de sens que sont les Eglises, relève le communiqué.

Si les Eglises ont raison d'adapter la mise en forme des célébrations pour les ancrer culturellement dans l'univers des contemporains, elles «ne doivent pas porter tout le poids de la sécularisation sur leurs épaules et prendre acte des mutations de notre civilisation». NR